

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois 11 fr. 50	6 mois 21 fr.	1 an 38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Quelques objections de fait et de bon sens à un projet de Conférence internationale où nous serions sûrs d'avoir beaucoup à donner et rien à recevoir !...

Entre deux agressions commises par les dictateurs, l'Europe est en état d'attente. La dernière fut l'assassinat de l'Albanie. Ou et quand sera la prochaine ?... Voilà la question qui oppresse les cœurs, qui obsède les pensées. Et voilà ce qu'on appelle une accalmie.

Durant ce répit qui nous est laissé pour permettre aux grands fauves de faire leur digestion, l'éventualité s'est présentée à quelques esprits d'une Conférence Internationale où l'on essaierait de remettre un peu d'ordre dans l'Europe bouleversée. Et, déjà, commençaient à divaguer les doux et dangereux chimériques qui nous avaient promis le paradis et nous ont menés aux portes de l'enfer !

Une Conférence Internationale !!!
A les entendre prononcer ces mots, on dirait d'une formule magique qui a le pouvoir d'exorciser tous nos maux ! Ils en parlent avec dévotion, comme s'il s'agissait d'un mystère prodigieux, quelque chose qui ne s'est jamais vu et dont nous n'avons pas encore éprouvé l'irrésistible bienfaisance.

Et pourtant, rappelez-vous ! En avons-nous vu de ces palabres depuis vingt ans ! Il n'en est sorti, pour nous, que du mal. A chacune de ces Conférences, la France a perdu quelque chose ! A aucune d'elles la France n'a rien gagné.

En ces deux ou trois douzaines d'assemblées, qui devaient tout arranger, s'est écrite la lamentable histoire de nos abandons et de nos renoncements. On y peut suivre comme sur un graphique saisissant, une double évolution en sens inverse : notre descente et l'ascension de nos adversaires.

Si encore on pouvait dire que la paix et l'Europe y ont gagné ce que la France a perdu ! Mais la paix, vous savez où elle en est. Quant à cette pauvre Europe, regardez-la et voyez en quel état on l'a mise !

Au cas où cela ne suffirait pas à instruire les plus obstinés dans l'erreur, que ne méditent-ils un peu sur la décadence de la Société des Nations ?

Comme Conférence Internationale, on ne fera jamais mieux que ce Parlement où siègeait en permanence les représentants de quelque soixante nations. Après vingt ans de pratique, elle est comme une espèce de cadavre dont personne n'ose signer le permis d'inhumation. Il n'y a rien de plus douloureux, dans l'histoire des temps modernes, que la faillite de cette grande espérance ! Et ce n'est certes pas avec un esprit de moquerie que j'en parle !

Mais, enfin, les choses sont ce qu'elles sont ! A peine achevé, le Palais de la Société des Nations évoque l'idée, au bord de son lac, d'une majestueuse ruine hantée de fantômes... : nos illusions !

Alors, comment veut-on que nous puissions croire encore à la vertu d'une prochaine réunion du même genre ? Qu'est-ce qu'elle aurait de plus efficace ? Qu'est-ce qu'elle nous apporterait de meilleur ?

Ne faut-il pas craindre qu'elle nous soit plus décevante encore et plus malaisante que les précédentes ?

Pourquoi ?
Mais parce que nous y serions dans la pire des positions.

Des deux groupes de nations qui s'y assemblaient, l'un n'a rien à réclamer : c'est l'Angleterre et nous ! L'autre réclame... on ne sait pas quoi exactement, mais assurément le plus possible de choses : c'est l'Allemagne et l'Italie. Nous sommes sûrs que nous aurons beaucoup à donner et rien à recevoir. La question de principe sera fixée d'avance et la discussion ne pourra porter que sur l'étendue de nos concessions.

Car, attention à ceci, le seul fait que dans ces conditions, nous consentions à la Conférence est un engagement à céder au moins une partie de ce qu'on nous demandera. Sinon,

pourquoi nous y rendre ?... Bref, en y allant, nous acceptons de faire des concessions sans aucune contrepartie. — Comment ? Sans contrepartie, s'écrient les partisans de la Conférence. Comptez-vous donc pour rien cette contrepartie magnifique : la paix assurée.
— Oh ! oui, je compte pour rien cette assurance de paix qu'on nous y prodiguerait ! Que dis-je ?... La vérité, c'est qu'elle aggraverait le danger de guerre parce que nous serions bien capables d'y croire, parce qu'elle nous désarmerait, parce qu'elle nous endormirait dans la plus redoutable confiance.

Paix assurée, dites-vous ? Assurée par quoi ? Par les engagements d'Hitler et de Mussolini ? Par les signatures qu'ils mettraient sur un traité ?... C'est ça, c'est cette garantie de papier que vous appelez une assurance ! Ah ! ça, est-ce que vous vous f... du peuple, par hasard ?

Sans examiner d'autres hypothèses, comme celle, toujours possible, où par leur manœuvre les dictateurs réussiraient à dissocier le bloc de leurs adversaires, on peut être assuré qu'ils sortiraient fortifiés de cette conférence, d'où nous sortirions affaiblis. Qu'ils se serviraient, comme ils ont toujours fait, de nos concessions pour en réclamer d'autres. Qu'ils seraient ensuite bien mieux placés pour exiger et nous bien moins pour résister. Et qu'en outre, une fois, nous aurions travaillé, au nom de la justice et de la paix, à fournir des armes nouvelles et des moyens plus puissants au parti de la violence et de la guerre !

Et je conclurai volontiers comme un de nos confrères de l'Est exprimant très bien le sentiment des populations frontalières qui savent à quoi s'en tenir :

« Les deux associés de l'axe Rome-Berlin nous ont imposé des formules de force. Servons-nous de notre force chaque jour accrue pour leur imposer » la paix. Nous leur donnerons la justice par surcroît.
« Dans la cité, la paix par la justice, ce reste la création quotidienne des juges qui disent le droit et des gendarmes qui apportent au droit le prestige convaincant de la force !
« Les choses iraient-elles mieux et plus vite si les cambrioleurs « avaient leur mot à dire ? »
Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Une expérience négative

Fiers à juste titre d'une civilisation que l'on dit la plus ancienne, les Chinois ont voulu construire de toutes pièces une ville modèle où les habitants, choisis parmi les plus vertueux, devaient tous être un sujet d'édification pour leurs contemporains.

Louable entreprise certes, mais dont les résultats ont dû décourager les généreux esprits qui s'étaient appliqués à bâtir la cité du bien. Qu'en on juge !

Située à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Changhai, cette importante agglomération qui porte le nom fleuri de Nantouchou — ce nom doit vouloir désigner un séjour chéri des dieux — vient de se signaler à l'attention publique par un jugement que rendent impressionnant et la sentence prononcée et le nombre des condamnés. En effet, 70 « Fils-du-Ciel » qui résidaient tous dans la ville ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir fumé l'opium et condamnés... à la peine capitale. Dans cette ville pourtant modèle !

Un pareil verdict est de nature à provoquer de salutaires réflexions à l'esprit des autochtones de Nantouchou et même des Chinois d'alentour.

Ce qui déroute le plus, ce n'est point ce jugement collectif prononcé à l'endroit de justiciables qui savent les peines encourues, mais bien qu'il se soit trouvé dans cette « cité de la vertu » soixante-dix habitants parmi les meilleurs qui aient pareillement contrevenu aux règlements édictés... au point de s'entendre condamner à mort. Rigueur de la justice des hommes dira-t-on. Quelle leçon d'humilité !

Ainsi, de généreux esprits, utopistes ou maniaques, croient pouvoir déifier,

Informations

Election législative

Voici le résultat du scrutin de ballottage dans la circonscription de Loudun. Inscrits, 19,201 ; votants, 15,585 ; suffrages exprimés, 15,389 ; nuls, 197.

Ont obtenu :
MM. Aguilon, radical-socialiste, 7,541 voix (élu) ; Sevestre, conseiller général, concorde nationale et défense agricole, 6,385 voix ; Pathus-Labour, agraire, 1,417 voix ; Fourret, 23 voix ; Grandin, 23 voix.

Il s'agissait de remplacer M. Marcel Coquilhaud, agraire, décédé.

Le sinistre du « Phénix »

Les recherches pour retrouver le sous-marin « Phénix », disparu par plus de 100 mètres de fond, au large des côtes d'Indochine n'ont encore donné aucun résultat. Le bâtiment avait effectué une plongée le 15 juin au large de la baie de Cam-Rah.

Le « Phénix » qui avait fait partie de nos forces navales d'Extrême-Orient, à Saigon, avait été lancé en 1930. Il jauge 1,379 tonnes, avec une longueur de 92 mètres et une largeur de 8 m. 20.

Ses moteurs de surface développent une puissance de 6,000 CV, lui permettant une vitesse de 12 nœuds. Ses moteurs électriques de plongée développent 2,000 CV et lui donnent une vitesse de dix nœuds.

Son armement est composé d'un canon de 100, d'un de 37 contre avions, une mitrailleuse, onze tubes lance-torpilles. L'équipage était composé de 5 officiers et de 60 hommes. Mais 7 hommes de l'équipage étaient demeurés à Saigon.

La collaboration navale franco-britannique

La conférence qui doit s'ouvrir jeudi entre les chefs de services britanniques de défense aux Indes et en Extrême-Orient, d'une part, et les officiers d'état-major français des services de Chine et d'Indochine d'autre part, est la plus importante des conférences de ce genre qui aient eu lieu jusqu'ici en Extrême-Orient.

Bien que ces conversations aient été décidées avant que l'on ait pu prévoir les incidents qui ont actuellement lieu en Chine, elles revêtiront une signification spéciale du fait de la situation à Tien-Tsin.

Les prochaines revendications allemandes

Le chancelier Hitler envisageait de faire d'ici à la fin de l'année six demandes portant sur les points suivants :

- 1° Incorporation de Dantzig à l'Allemagne ;
- 2° renonciation de la Grande-Bretagne à tout intérêt politique et économique en Europe centrale et dans les Balkans, région qui deviendrait le lebensraum (espace vital) de l'Allemagne ;
- 3° retour de Gibraltar à l'Espagne ;
- 4° modification au statut de Djibouti en faveur de l'Italie ;
- 5° changement dans l'administration du canal de Suez ;
- 6° étude des revendications coloniales de l'Allemagne.

Manœuvres de la flotte italienne

La presse annonce que la première escadre italienne a quitté Naples le 19 au matin, au lever du jour, pour les côtes d'Espagne, du Portugal et du Maroc. L'escadre, qui est sous les ordres de l'Amiral Riccardi, comprend deux cuirassés, « Le Cavour » et « Le Duc des Abruzzes », 10 croiseurs de 10,000 et 8,000 tonnes et une vingtaine de contre-torpilleurs et torpilleurs sur lesquels sont embarqués 1,000 officiers et 20,000 hommes d'équipage.

On précise que la croisière de la première escadre italienne durera environ quinze jours. Le Popolo di Roma annonce, en outre, que la deuxième escadre italienne partirait prochainement pour effectuer une croisière en Orient. Cette croisière, ajoute le journal, rentre dans le programme normal des exercices de la flotte italienne.

avec quelque insouciance, le fond même de la nature humaine, qui n'est point si vertueuse. On rêve de bâtir la cité-modèle et l'on s'aperçoit bientôt qu'il manque à la base les grandes lois morales seules capables de garder l'homme de ses mauvais instincts. On prend de sévères décrets ; on prévoit des sanctions et l'expérience prouve qu'il faut appliquer celles-ci parce que ceux-là n'ont été d'aucun effet. Cela, dans la partie du continent qui vit fleurir la doctrine de Confucius. Et la morale officielle, plus hypocrite que sincère, s'avère à tel point inefficace qu'un beau matin, on apprend avec surprise, l'existence de 70 Chinois. A quoi bon, dès lors, chercher un impossible éden. Il est déjà si difficile de vivre honnêtement dans la cité qui n'est pas modèle. —

Jean-Marie BLANCHET.

La situation s'aggrave à Tien-Tsin

La situation à Tien-Tsin s'est envenimée samedi du fait que les autorités de la concession britannique ont déclaré un embargo sur la farine. Cette mesure s'applique aussi bien aux stocks japonais se trouvant dans la concession qu'aux stocks britanniques, chinois et autres.

Il y a deux millions sept cent mille sacs de farine dans les concessions anglaise et française, tandis que dans le reste de la ville il n'y a en tout que huit cent mille sacs. La consommation mensuelle de farine pour la ville de Tien-Tsin tout entière est d'un million cinq cent mille sacs.

Les autorités japonaises considèrent l'embargo britannique comme une nouvelle provocation. Elles s'approprient à prendre des mesures appropriées.

D'autre part tous les navires de guerre britannique en Extrême-Orient ont été avisés de se tenir prêts à se diriger sur d'autres ports dès que l'ordre leur sera donné dans ce sens par l'Amirauté.

EN PEU DE MOTS...

— Samedi soir, à l'occasion de la semaine nationale de la sécurité ont eu lieu sur le terrain de l'ancienne usine à gaz de Passy des exercices de défense passive.

— Les émissions religieuses dominicales radiodiffusées jusqu'ici par les postes allemands ne seront plus admises. Elles seront remplacées par des programmes « d'éducation nationale-socialiste ».

— La société de bienfaisance « l'Assistance aux animaux » a décerné sa grande médaille d'or à un qui a donné cent fois son sang en 4 ans pour sauver ses congénères. C'est un superbe danois noir qui appartient à un vétérinaire parisien.

Selon l'Institut central de statistique de Rome, la population italienne au 31 mai 1939, s'élevait à 44,247,000 habitants y compris la Libye. D'autre part, on annonce que le recensement effectué en Allemagne le 17 mai dernier fait apparaître une population totale de 86 millions 600,000 habitants.

— L'hydravion français « Ville de Saint-Pierre » a traversé l'Atlantique en 48 heures 30 minutes.

— Une commission spéciale envoyée à Athènes pour y acheter une grosse quantité de marbre vert est rentrée à Munich. On prétend que le marbre servira à encadrer une piscine que le Führer fait construire sur l'Obersalzberg.

NOS ÉCHOS

Jeux.

Le maréchal Joffre assistait à une soirée familiale. On jouait aux petits jeux de société. Et l'on posa l'énigme suivante :

— C'est un mot français, bien français, illustré par un grand capitaine et qui se compose de cinq lettres... Chacun se regarde. Le maréchal est gêné.

L'énigme est répétée :
— Voyons. C'est un mot qui restera dans l'histoire... un mot de cinq lettres. Vous ne devinez pas ? Il commence par un M.

— Voyons, Monsieur le Maréchal.

Mais, Monsieur le Maréchal, rougisant, n'ose pas donner la solution.

Alors, une timide jeune fille dit :

— J'ai deviné, Monsieur le Maréchal, le mot de cinq lettres qui commence par un M. C'est Marie.

Confiance.

Un journaliste de grand talent avait été mobilisé à Bourges. Arrive — nous ne sommes encore qu'en août 1914, le 26 août, pour préciser — arrive en mission un capitaine du G.Q.G. On l'interroge fiévreusement. Il apprend la défaite, le désastre de Belgique, la retraite, la France envahie, la menace qui se précise de jour en jour sur Paris. Consternation générale. Tout semble perdu.

— Que dit-on au G.Q.G. ? interroge notre confrère.

— On est désespéré, naturellement.

— Joffre ?

L'officier lève les bras au ciel, dans une sorte d'effacement tragi-comique ; ses yeux s'écarquillent ; sa voix exprime la plus complète stupefaction :

— Joffre !... Il croit à la victoire !

Voici la dernière.

M. Surleau est arrivé à Marseille, accompagné d'un collaborateur qui se nomme M. Olive. Il ne l'a pas fait exprès. C'est un hasard.

Mais ce patronyme a fait sensation dans la cité de Marius. Et naturellement les « historiens » vont leur train... Voici la dernière : Marius se trouve en présence du sympathique secrétaire général de la Mairie et lui dit :

— Vous avez un bel avancemeing, Monsieur. Mais dites, avant, qu'est-ce que

LES ARMEMENTS ET L'ALLEMAGNE

Les dépenses de réarmement, qui atteignaient 2 milliards et demi de dollars dans le monde en 1932, ont été de près de 16 milliards en 1938, d'après l'étude que publie la Société d'Etudes et d'Informations Economiques.

En Angleterre, elles sont passées de 426 à 1,693 millions. En France, de 509 à 1,092. En Italie, de 271 à 526, d'après des chiffres officiels qui sont certainement incomplets. En Allemagne, de 254 à 4,400. Aux Etats-Unis, de 668 à 1,066. En U.R.S.S., de 282 à 5,400.

C'est dans ces chiffres que s'inscrit la frénésie du monde et l'effroyable responsabilité des Etats totalitaires.

Il y a quelques années, à une époque où ces dépenses augmentaient déjà rapidement, on s'inquiétait, on se demandait : jusqu'à quand cet effort pourra-t-il durer ?

Il pourra se poursuivre aussi longtemps qu'il n'aura pas absorbé, jusqu'au dernier centime disponible, toutes les ressources des contribuables. Dans chaque Etat, on peut vivre en donnant à l'Etat tout son gain, car les pouvoirs publics prendront alors en charge nos dépenses de nourriture et d'habillement quand nous serons tous devenus des mobilisés civils ou militaires. Au-delà de cette limite, bien qu'elle atteigne et dépasse même celles de l'absurdité, on peut encore concevoir que, pendant un certain temps encore, chaque Etat pourrait financer son réarmement grâce à des manipulations monétaires.

Au terme de cette course insensée, nous serons tous ruinés, écrasés, terrassés, mais tout de même fort heureux si la paix, suprême bien, est en vue.

Dans cet effort, les nations démocratiques sont mieux placées, car leurs ressources sont immenses. Elles n'ont jamais voulu ni se recourir aux méthodes financières de leurs adversaires. Il est vrai qu'elles n'en ont pas besoin. Elles ont une fortune nationale énorme, des moyens de paiement très élevés, des ressources considérables en devise étrangères.

Or, certains indices permettent de penser que l'effort de l'Allemagne et de l'Italie se poursuit désormais dans des conditions beaucoup plus difficiles. Je ne prétends pas qu'elles arrivent au moment où elles ne pourront plus fournir une course utile, mais on constate un essoufflement manifeste.

Qui n'avait remarqué qu'au lendemain même de l'occupation de la Tchecoslovaquie, les autorités du Reich avaient dû recourir à la forme des bons d'impôts ? Ce n'est pas l'indice d'un retour prochain à la prospérité.

Il y a quelques jours, une curieuse nouvelle est parvenue de Berlin. Lissons-la avec attention ; on sait peu de choses sur les finances du Reich ; aussi ce qu'on apprend, ce qui parvient à passer à travers un filtrage

Emile ROCHE.

Vous faisiez dans le civil ?

M. Olive répond qu'il était auditeur à la Cour des Comptes.

— Coquin de sort, ça doit être un beau métier... —

— Et vous, M. Marius que faites-vous, à Marseille ?

— Oh ! moi, toujours pareil. Je suis auditeur à la T.S.F.

Journal parlé.

Pendant la guerre de 1870, le père de Paderewski, francophile passionné, ne pouvait supporter les mauvaises nouvelles, si bien que son fils, alors âgé de 7 ans, qui était chargé de lui lire le journal, inventa bientôt des victoires fran-

çaises se succédant sans arrêt :
— Mon père, déclare le grand pianiste, apprit l'entrée des Français à Berlin le jour où les armées allemandes pénétrèrent dans Paris !

Veille de fête.

Chez le coiffeur, une dame :

— Un simple coup de peigne, comme ça, suffira.

Le coiffeur :

— Mais si je faisais à Madame une onduation !...

— Oh ! non ! Ça suffira, je vais retrouver mon mari !

La LISBUB.

Chronique du Lot

Les Anciens Combattants du Front à Salviac

Salviac était cette année le siège du Congrès intercantonal des Anciens Combattants du Front et la jolie commune a su réserver aux défenseurs de la patrie une réception digne d'eux. Ils étaient venus, plus de 600 groupés autour de leurs dévoués dirigeants, en tête desquels figurait M. Pédelmas, président de la Fédération Nationale qui en fut le créateur, l'animateur et qui en est resté le chef honoré.

Après de lui, signalons M. Mompard, président du groupe salviacois à qui revient pour une large part le mérite de l'excellente organisation de cette journée; M. René Besse, député de Cahors; M. Malvy, député de Gourdon; M. Reynaud, président de la Fédération des Bouches-du-Rhône; M. Garcin, vice-président de la Fédération nationale, avocat au barreau d'Aix-en-Provence; M. Larivière, président de la Fédération de la Dordogne; M. Calméjane-Course, juge au tribunal de Gourdon.

M. le docteur Cambornac, le si estimé conseiller général et maire de Salviac, fait à tous avec sa cordialité coutumière les honneurs de sa cité, tandis que M. Dop, sous-préfet de Gourdon y représente l'arrondissement.

A l'heure fixée, précédée de la musique « Le Réveil salviacois », des drapeaux et fanions, le cortège se forme, ayant à sa tête les personnalités que nous venons de citer et parmi la population recueillie il se rend devant le monument aux morts. Une sonnerie de clairons retentit et la grande foule s'immobilise élevant dans la silence le pieux hommage de reconnaissance à la mémoire de ceux qui sacrifient leur vie au salut de la Nation. Puis M. Mompard déposa une gerbe aux pieds du monument et l'excellente musique « Le Réveil salviacois » clôtura cette émouvante cérémonie par une éclatante *Marsellaise*.

Le Congrès se tint aussitôt après. Les six ou sept cents assistants se groupèrent face à l'Hôtel de Ville sur la jolie place ombragée, écoutant les orateurs qui parlent de la terrasse.

Après que M. Pédelmas eut salué les personnalités et exprimé ses sentiments de fraternelle cordialité à ses camarades qu'il remercia d'être venus si nombreux, il cède la parole aux orateurs.

M. Mompard présente les souhaits de bienvenue des combattants salviacois qui se félicitent d'avoir à recevoir leurs camarades et se réjouissent du beau succès remporté par ce Congrès.

Avec M. Reynaud, nous entendons la parole colorée, pittoresque, imagée du Midi provençal, éloquent par nature et cordial par tempérament. Il expose brièvement les revendications des Anciens Combattants et fait ressortir combien leur union est plus nécessaire que jamais.

M. Garcin parle dans le même sens avec une égale éloquence. Apportant aux Quercynois le salut des Provençaux, il dit que la-bas comme ici, les Combattants éprouvent un ardent désir de paix, mais d'une paix d'honneur et de dignité. Avec beaucoup d'éloquence, il évoque le magnifique redressement de la France qui s'est ressaisie en face du danger et qui a rassemblé toutes ses forces pour défendre sa liberté. Rejetant loin de lui toute idée de politique partisane l'orateur salue les efforts du président Daladier pour assurer la paix dans la dignité.

M. Larivière, président de la Dordogne, parle de la question des pensions abusives. Avec une féroce ironie, il stigmatise ceux qui surent si bien se tenir loin du front pendant la guerre et si près des profits après. Il demande au Congrès d'exprimer une résolution pour que, au cas d'une nouvelle guerre, le contrôle des mobilisés soit confié aux groupements d'Anciens Combattants.

M. Calméjane-Course, en termes chaleureux, célèbre l'armée nationale, qui défend la patrie et la liberté et qu'il oppose aux armées des Etats totalitaires faites pour maintenir et propager la tyrannie. Il termine en disant que par l'effort de démocraties la paix pourra être sauvée.

M. Pédelmas clôtura le Congrès en quelques phrases familières et cordiales. Puis il donne à tous rendez-vous au banquet.

Le Banquet

Le banquet qui réunissait plus de 500 convives fut excellent servi par Mme veuve Eyrard, le Vatel salviacois.

A l'heure des discours, on entend successivement MM. Dop, sous-préfet; Cambornac, maire; Reynaud, Garcin, René Besse, Malvy et Pédelmas.

Nous en donnerons dans notre prochain numéro un compte rendu que le manque de place aujourd'hui, nous oblige à renvoyer.

Mouvement préfectoral

M. Foulquie, secrétaire général de la Vendée, est nommé sous-préfet de Cholet.

Nous adressons à M. Foulquie, qui a été, pendant plusieurs années, chef de bureau à la sous-préfecture de Fiéac, nos félicitations.

La « Diane du Quercy »

Dimanche 11 juin un océan de Quercynois des arrondissements de Cahors, Gourdon, Figeac, Montauban et d'amis du Quercy s'était donné rendez-vous à la gare d'Austerlitz pour visiter les châteaux de la Loire.

Six cents de nos amis embarquèrent dans le train radio quercynois où ils eurent le plaisir de se trouver, dès le départ, dans un dancing-music-hall roulant des plus animés et où les beautés de notre magnifique Quercy furent largement diffusées. Le déjeuner servi dans la salle des Etats-Généraux du château de Blois fut impeccable à tous les points de vue: mets abondants, succulents et princièrement servis.

L'allocution du Président et le voyage

Le très distingué et dévoué président, M. le commandant Barge, salua les nombreux amis qui avaient répondu à son appel dans une charmante allocution qui résume admirablement le voyage et dont nous sommes heureux de reproduire la partie générale, regrettant que le manque de place nous empêche de la publier *in-extenso*. La voici:

« Notre voyage est un succès, un véritable triomphe, notre train-radio est complet; il a même fallu ajouter un wagon supplémentaire; six cents Quercynois ou amis de notre magnifique terroir réunis dans ce bien sympathique dancing-music-hall roulant iront dans quelques instants joyeusement porter le salut du Quercy à notre belle Touraine, ce coin très vieux de la France, si riche en souvenir et en histoire, et cela malgré les gros nuages bourrés d'espace vital qui, je l'espère, se désagrégeront au fur et à mesure que nos pays amis s'organiseront.

« Tous les Quercynois et Périgourdins de Paris, nos amis qui s'intéressent aux belles choses de chez nous, sont ici, et pourront suivant leur désir admirer trois magnifiques monuments: le château de Chambord, propriété de l'Etat, merveilleux joyau de la Renaissance française où résident François 1^{er}, Charles-Quint, Henri II, Louis XIV, les maréchaux de Saxe et Berthier, etc... Il paraît même que François 1^{er} aurait gravé dans son cabinet de travail, avec la pointe de diamant de sa bague, le fameux distique que vous connaissez bien, chers amis, « souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie ».

« Vous verrez aussi le château de Cheverny, magnifique demeure seigneuriale du temps de Louis XIII et puis enfin, pour clôturer, vous visiterez le château de Blois, véritable chef-d'œuvre de la Renaissance où vous remarquerez tout particulièrement trois ailes principales, successivement construites par Louis XII, François 1^{er}, et Gaston d'Orléans. Dans cette royale demeure, propriété d'Etat, résident: Louis XII, François 1^{er}, Henri III, Catherine de Médicis, Gaston d'Orléans; à votre tour vous aurez la joie, mes chers amis, de déjeuner dans la salle des Etats-Généraux où six cents couverts sont dressés en votre honneur.

« En faisant un pressant appel à la Société nationale des chemins de fer, il m'a été possible de vous faire distribuer des prospectus sur la Touraine et le Quercy, je vous recommande spécialement ceux du Quercy, et je pense qu'avant peu, au cours des vacances, vous trouverez le cap sur notre magnifique terroir, le Lot, où vous trouverez toutes les merveilles possibles que le touriste aime à découvrir: vous y verrez Cahors avec son pont Valentré, unique au monde; Gourdon, avec ses vieilles rues; Figeac, avec son vieux Hôtel de la Monnaie; Martel, la ville aux sept tours; le cirque de Montvalent et la croix de Mirandolle; Rocamadour, construit en nid d'aigle; la majestueuse cité de Castelnaud; la très jolie cité de Saint-Céré, avec ses vieilles maisons et les tours de Saint-Laurent; Saint-Joseph de la Gineste, le château de Montal; les saisantes gorges d'Autoire avec les ruines du château des Anglais et Loubressac qui, majestueusement, domine la vallée de la Dordogne; le puits de Padirac avec ses légendes, les grottes de Presque, de Lacave et de Cabrerets, St-Cirq-Lapopie, la vallée du Lot avec Luzzech, l'Impérat et le château de Bonaguil, Moissac, Penne, Bruniquel, Montauban et Saint-Antonin.

« Voyez-vous, chers amis, les touristes aiment à visiter ces paysages faits de gouffres et d'azur. Et puis il y a aussi les mets qui font les délices des plus fins gourmets: confits d'oies et foies d'oies truffés de renommée mondiale, cèpes, truffes, vins de Cahors, fruits abondants... »

Ce que nous pouvons ajouter, c'est que tous emportèrent de cette journée un souvenir ravissant dont ils gardent la reconnaissance aux dévoués organisateurs et se promirent d'assister l'an prochain au voyage projeté à Tours.

Le « Journal du Lot »

est en vente à PARIS

BAZAR D'ORSAY

13, rue du Bac, 7

CHAMBRE DES METIERS DU LOT

Confection des listes électorales

Le Maire de Cahors rappelle aux artisans que la première liste des électeurs maîtres et compagnons est en voie de confection.

Il les invite à se faire inscrire sans tarder en vue des prochaines élections des membres de la Chambre des Métiers.

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de la Mairie jusqu'au 1^{er} juillet 1939 au soir.

Conditions exigées pour être électeurs
Les artisans-maîtres travaillant seuls ou avec des compagnons et les artisans-compagnons sont électeurs à condition:

1^{er} d'être âgés de 25 ans révolus;

2^o d'exercer depuis trois ans, apprentissage compris, une profession dénommée dans le décret d'institution de la Chambre de Métiers et d'exercer cette profession dans le ressort de la Chambre depuis un an.

Catégories de Métiers représentés à la Chambre

La liste des professions artisanales dont les artisans peuvent se réclamer en vue de leur inscription sur les listes électorales est ainsi fixée pour le département du Lot:

1^{re} catégorie. Alimentation: Boucher, boucher hippocratique et à la cheville; boulanger; charcutier; chocolatier; fromages (fabricant de, préparateur de); pâtisseries.

2^o catégorie. Bâtiment: Carreleur en faïence, mosaïque; carrier; charpentier en bois, en fer; fumiste-pôlier; maçon; menuisier; peintre en bâtiment, peintre décorateur, peintre d'enseignes; plâtrier.

3^o catégorie. Bois: Ameublement (fabricant d'objet d'); barques (constructeur de); bouchons (fabricant de); broches (fabricant de); cannes, parapluies (fabricant de); carrossier; ébéniste; encastrer; graveur sur bois; sautoir; sculpteur sur bois; tapissier; tonnelier; tourneur sur bois.

4^o catégorie. Métaux: Ajusteur; armurier; balancier, charbon; ciseleur sur métaux; décolleur; forblantier; forgeron; graveur, laminier; maréchal-ferrier; mécanicien-constructeur; mécanicien; robinetier; serrurier; tôlier; tourneur sur métaux; zingueur-plombier.

5^o catégorie. Vêtements et industries annexes: Bonnetier; chapeaux de dames, fournitures pour modes (fabricant de); chemises (fabricant de); corsetier; couturière; fleurs artificielles et plumes pour parures (fabricant de); gantier; modiste; repasseuse-blanchisseuse; tailleur; teinturier.

6^o catégorie. Autres industries: Bandagiste-orthopédiste; bottier; boucherier; chausseurs (fabricant de); coiffeur pour hommes; coiffeur pour dames; coiffeur mixte; cordonnier; électricien; horloger; imprimeur; opticien; photographe; relieur-brocheur; tanneur, neur.

POUR L'ELECTRIFICATION RURALE

M. René Besse, Président du Syndicat d'Electricité de Cahors-Est, et M. Maurel, Vice-Président délégué, viennent d'être avisés que le Crédit Foncier de France avait accepté la demande d'emprunt de 800.000 francs formulée par ledit syndicat en vue du paiement des travaux d'electricité de ce département.

LOTTERIE NATIONALE

Le tirage préliminaire de la tranche spéciale du Grand Prix de Paris 1939 aura lieu jeudi 22 juin, à 17 heures 30, à l'Hippodrome de Longchamp.

Lancement du pétrolier « Lot » à Dunkerque

Construit pour le compte de la marine nationale, le pétrolier « Lot », qui servira de ravitailleur d'escadre, a été mis à l'eau lundi à Dunkerque.

En raison du deuil de la marine française, cette cérémonie s'est faite sans aucun appareil et a revêtu uniquement un caractère militaire.

P. O.-Midi

M. Couzi, chef de gare à Thérizac-Peyrilles (Lot), est nommé chef de gare à Turenne (Corrèze).

Au Concours général agricole de Paris

Au concours général agricole de Paris 1939, nous relevons avec plaisir, parmi les lauréats, le nom de M. Laval Léopold, propriétaire à Loupchat (commune de Martel).

M. Laval a obtenu un diplôme d'argent grand modèle et un diplôme de deuxième médaille d'argent pour les plants des chènes truffiers et la lavande qu'il a exposés. Nos félicitations.

POUR LES PLANTEURS DE TABAC

Des conditions climatiques défavorables et la rareté du plant ayant contraint de nombreux planteurs à retarder la plantation de leurs pièces à tabac, M. Miquel, secrétaire de la Fédération, agissant au nom du Bureau, a demandé à M. le Directeur des Tabacs, par lettre en date du 18 juin, de vouloir bien reporter du 25 juin au 5 juillet la date de la destruction des semis et de la transplantation (articles 14 et 16 du règlement de culture).

Les planteurs seront informés de la réponse faite à cette requête si justifiée.

CONGRÈS INTERNATIONAL DES PUISATIERS ET SOURCIERS DE FRANCE

On nous prie d'insérer:

Nous rappelons à nos lecteurs que le Congrès des Puitsatiers et sourciers de France qui tiendra cette année ses assises de Cahors (Lot) les 29 et 30 juillet prochain, réunira à la Chambre de Commerce de cette ville les plus éminents spécialistes de la radiesthésie. Des expériences les plus sensationnelles y seront effectuées sur terrain et sur plan (recherches spéciales, concernant terrains et sources, trésors cachés, etc...).

Toutes ces démonstrations intéressantes et instructives ayant amené déjà de nombreux adhérents, il est prudent de retenir dès à présent les places. Les adhésions fixées à 50 francs, donnent droit à l'assemblée aux expériences et au banquet. Elles sont reçues chez Mme Chaubard, déléguée départementale de la Fédération des Puitsatiers et sourciers de France, à Gourdon (Lot).

Nous invitons spécialement MM. les Délégués départementaux de la Fédération à se faire inscrire d'urgence et d'adresser leur cotisation à l'adresse ci-dessus.

Tous ceux que cet art intéresse sont priés de se faire inscrire, dès à présent. Les demandes d'inscription et les cotisations seront reçues jusqu'au 25 juillet 1939, terme de rigueur.

Seules, les demandes de renseignements d'ordre technique ou administratif seront adressées à M. le Président de la Fédération des puitsatiers et sourciers de France à Lunel (Hérault).

(Tous les adhérents sont priés de joindre un timbre à toute demande d'inscription).

Conservatoire de Toulouse

Au concours du Conservatoire, Mlle Madeleine Mandon, fille de M. Mandon, négociant en T.S.F. à Cahors, vient d'obtenir un brillant succès récompensé par deux premières médailles (piano et solfège), dans la classe du Cours supérieur.

Nos vives félicitations à cette jeune artiste, ainsi qu'à son professeur, Mme Marty.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Jugement de délibéré. — Le tribunal rend son jugement de délibéré au sujet de l'accident dont ont été victimes M. et Mme Douat, de Toulouse, accident survenu à St-Pierre-Lafeuille, le 26 janvier.

Le tribunal condamne l'auteur de l'accident à deux amendes, l'une de 25 francs et l'autre de 5 francs.

M. Douat obtient 1.500 francs à titre de provisions et Mme Douat, 1.000 francs, en attendant le résultat de l'expertise du docteur Maurel, de Toulouse.

Vol. — La nommée Suzanne Peyrilles qui a été condamnée, il y a 3 semaines, à 2 mois de prison avec sursis pour vol, comparait, de nouveau, pour répondre d'un vol de 200 francs qu'elle a commis au préjudice de Mme Boyer, demeurant rue Lastié.

Suzanne Peyrilles est condamnée à 40 jours de prison.

Mouillage de vin. — Pierre Hébrard et Pierre de Choriv, courtiers en vins, demeurant à Bordeaux sont inculpés de mouillage de vin dans une proportion de 15 pour 100; de Choriv, en outre, est inculpé de vente de vin ne présentant pas un degré alcoolique suffisant.

Au nom du Syndicat vinicole, M. Tassart réclame 1 franc de dommages-intérêt.

Le jugement est renvoyé à 3 semaines.

Chute mortelle de bicyclette

M. Bénédicte Breil, 23 ans, demeurant à Saint-Paul-Labouffie, descendant à bicyclette la côte du Levant, lorsque, tout à coup, il fut précipité sur la route. Après avoir reçu quelques soins, il rejoignit son domicile situé à quelques centaines de mètres en tenant la bicyclette par le guidon. Arrivé à son domicile, il s'altéra. Peu après, il entra dans le coma, et expira le lendemain.

Miliciens espagnols évadés

Trois miliciens espagnols, évadés du camp de Septfonds, ont été arrêtés dans les bois de Belfort-du-Quercy par la gendarmerie de Lalbenque.

PALAIS des FÊTES

MERCREDI 21, JEUDI 22, SAMEDI 24 DIMANCHE 25 JUIN (à 21 heures) DIMANCHE (matinée)

Jules BERRY, Danielle PAROLA

DANS

Balthazar

EN COMPLÈMENT: Le célèbre chansonnier MAURICET

DANS

Feu Toupinet

CAHORS

LES GRANDES REGATES DU 18 JUIN

Dimanche, sur le bief de Cabessut, se sont déroulées les grandes régates organisées par l'Aviron Cadurcien. Et comme tous les ans, elles ont obtenu le plus vif succès, tant dans l'enceinte de l'Aviron, que sur les berges de l'île de Cabessut où avaient pris place, dès 14 heures, de nombreux spectateurs et amateurs.

10 sociétés de la région étaient représentées par d'excellents équipiers, car, comme on le sait, les courses nautiques cadurciennes sont très appréciées par tous les sportifs.

La lutte fut vive entre les concurrents dont tous les spectateurs admiraient la souplesse et l'habileté, et notons, également, que les rameurs de l'Aviron Cadurcien firent très bonne figure au cours des épreuves auxquelles ils prirent part.

Dans la tribune officielle avaient pris place MM. Orliac, président; Salgues, vice-président de l'Aviron; Sassié, secrétaire général de la Préfecture, Salanié, adjoint au maire et le service d'ordre fut supérieurement assuré.

Les vétérans de l'Aviron, MM. Cailiau, Lapyade, les membres du bureau étaient, comme tous les ans, à leur poste. MM. Talou, Colomb, Marmiesse, Ruffa, Nivet, Laporte, Alayrac, Combalbert, Ichard, sans oublier M. Fournoux, l'actif capitaine d'entraînement.

Une installation radio-téléphonique permet aux spectateurs de suivre exactement les péripéties des diverses courses.

Indiquons, en outre, que l'Aviron Cadurcien, l'excellente société musicale, a donné, au cours de cette soirée, un concert qui, comme toujours, a été très apprécié par les auditeurs.

Un temps splendide favorisait cette journée et c'est jusqu'à la fin, que les spectateurs restèrent à leur place, intéressés par les 8 remarquables courses qui eurent lieu et manifestèrent souvent leur satisfaction par des cris d'encouragement et de vifs bravos.

Voici les résultats des diverses épreuves:

Outrigers 4 rameurs de pointes (débutants)

1^{re} série: 1^{er} Aviron Villeneuvois;

2^o Aviron Saint-Livradais; 3^o Club nautique de Grenade.

2^o série: 1^{er} Aviron Cadurcien; 2^o Aviron Réolais; 3^o Club Nautique de Libos.

Finale: 1^{er} Aviron Cadurcien; 2^o Aviron Réolais; 3^o Club Nautique de Grenade.

Voies de mer 4 rameurs (toutes catégories)

1^{er} Emulation Nautique de Toulouse;

2^o Union Sportive de Villemur; 3^o Association Nautique Moissagaise; 4^o Club Nautique de Grenade.

Skiffs, 1 rameur de couple (toutes séries)

1^{er} Carl Kjellmann, de Cognac; 2^o Estournel, de Libos; 3^o Sèze, de Libos.

Voies de mer 4 rameurs de pointe (débutants)

1^{re} série: 1^{er} Emulation Nautique de Toulouse; 2^o Aviron Cadurcien;

3^o Union Sportive de Villemur.

2^o série: 1^{er} Aviron Cadurcien; 2^o Aviron Montalbanais; 3^o Rowing-Club Toulousain.

Finale: 1^{er} Emulation Nautique de Toulouse; 2^o Aviron Cadurcien; 3^o Aviron Montalbanais.

Outrigers 4 rameurs de pointe (Seniors et juniors)

1^{er} Aviron Villeneuvois; 2^o Club Nautique Montalbanais; 3^o Emulation Nautique de Toulouse;

4^o Union Sportive de Villemur; 5^o Aviron Réolais.

Outrigers 8 rameurs de pointe (toutes catégories)

1^{re} Course: 1^{er} Association Nautique Moissagaise; 2^o Aviron Montalbanais; 3^o Club Nautique de Libos;

4^o Aviron Saint-Livradais; 5^o Club Nautique de Grenade.

2^o Course: 1^{er} Rowing-Club Toulousain; 2^o Emulation Nautique de Toulouse; 3^o Club Nautique Montalbanais; 4^o Aviron Villeneuvois; 5^o Aviron Réolais.

Le bal

A 18 h. 15, les courses nautiques étaient terminées. La foule se retira enchantée de la bonne journée que lui avait offerte l'Aviron Cadurcien.

Mais la fête n'était pas terminée: la jeunesse cadurcienne était conviée à participer au bal public qui était organisé au Stade de l'Aviron, à 21 heures.

Et, comme la soirée était favorisée par le beau temps, il y eut foule, dès 21 heures, au Stade de l'Aviron, et nombreux furent les couples qui prirent part aux diverses danses jouées avec brio par un excellent orchestre, jusqu'à 21 h. 30.

Ce furent une belle journée, une bonne soirée que l'Aviron Cadurcien a offertes au public cadurcien et pour lesquelles il mérite des remerciements et des félicitations.

Foire du 17 juin 1939

La foire du 17 juin a été importante. Voici les cours:

Poules, 6,25 à 6 fr. 50; poulets, 8,75 à 9 fr. 25; canards, 6 à 6 fr. 50; dindons, 5 à 6 fr.; lapins, 4 à 4 fr. 25 la livre; pigeons, 12 à 15 fr. la paire; œufs, 4,75 à 5 fr. la douzaine. Marché aux grains, nul.

Vendredi 23 juin

Concert par l'Orphéon de Cahors et « Les Amis de l'Harmonie »

Programme
1^o A. Pour la Patrie (marche), J. Darglas; B. Romance en fa « N^o 40 », Mendelssohn; C. Sherzo du Septuor, Beethoven (Les Amis de l'Harmonie).

2^o A. Hymne à la nature (Chœur), Beethoven; B. Faust « Chœur des Moissonneurs », Gounod (Orphéon de Cahors).

3^o L'Italienne à Alger, ouverture, Rossini (Les Amis de l'Harmonie).

4^o Deux chants de la Révolution: a) Chœur des Girondins, b) La Carmagnole (Orphéon de Cahors).

5^o Aimer, boire et chanter, Strauss (Orphéon et Harmonie).

Au piano: Mlle Muratet, 1^{er} prix du Conservatoire de Toulouse.

Allées Fénelon, à 9 h. 1/4. Répétition générale, mardi soir, 20 juin. Présence indispensable.

Hyméne

Lundi soir a été célébré, à Cahors, le mariage de Mlle Marguerite Imbert, la gracieuse fille de M. et Mme Imbert, avec M. Jean Contou, commis des Contributions directes à Périgueux. La bénédiction nuptiale leur a été donnée mardi à 7 heures, en l'église Cathédrale.

Nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen

tane. Cet auto-camion fut renversé avec tout son contenu. Les deux frères Clavières ont été gravement contusionnés et on les a hospitalisés à Montauban.

Nous donnerons bientôt des précisions sur ce terrible accident.

Nous souhaitons à nos deux chers compatriotes une amélioration rapide de leur état.

Certificat d'études. — L'examen du C.E.P. a eu lieu à Castelnaud le 17 juin. Sur 25 candidats, 22 ont été reçus : 12 garçons et 10 filles.

Castelnaud, filles : Ducos Léone (école publique) ; Boutaric Juliette (école privée).

Garçons : Bories André, Chazarenc Armand, Conté Marcel, Garrigues Roger et Roulier Edvard (école publique).

A St-Aurell : Réjasse Valérie et Daubanes Raymond (école publique).

A Ganic : Sahuc Marie, Besse Marthe, Veyres Sidonie et Doumeau Yvan (école publique).

A Flaunac : Lasbouygues René (école publique).

A St-Paul-Labouffie : Bort Camille et Malman Félix (école publique).

A St-Etienne : Miquel Marie-Thérèse (école publique).

A Terry : Delpech Yvette et Besson Jean (école publique).

A Gézac : Delord Georges (école publique).

A l'Hospitalet : Baudel Simone (école publique).

A St-Alauzie : Bourthoumieux Paule-Henriette (école publique).

Les prix offerts par M. Lacaze, conseiller général et par M. Mazélie, maire, conseiller d'arrondissement, ont été attribués à Yvette Delpech et à Roger Garrigues.

Nouveaux marchés aux fruits et primeurs. — Nos marchés aux fruits et primeurs organisés par M. Mazélie, maire, conseiller d'arrondissement, après la réunion du 11 juin, des producteurs et des acheteurs, ont débuté le jeudi 15 juin. Ces marchés se tiennent sur la place, devant les couverts, de la Grande-Rue à la rue Joffre, les dimanches, mardis et jeudis de chaque semaine, de 7 h. à 12 h.

Ces marchés sont fort beaux. Artichauts, pois, fèves, fraises, fraises-d'Espagne, etc., ont été apportés en grande quantité et rapidement enlevés par les négociants installés sur notre place.

Nous engageons vivement tous nos agriculteurs à porter sans hésitation toute leur production en primeurs au nouveau marché.

Catus

Sport Boules. — Comme les années précédentes la Boule Catusienne organisera son concours annuel le dimanche 9 juillet 1939.

Le concours aura lieu l'après-midi et nous espérons avoir de nombreuses quadrettes visiteuses, le meilleur accueil leur sera réservé. Les renseignements complémentaires seront donnés en temps opportun.

Naissance. — Nous apprenons avec plaisir que les époux Molles, de Péquari, près Catus, viennent d'hériter d'une superbe fille, Antoinette. Meilleurs vœux et souhaits.

Montgesty

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer le décès à l'âge de 74 ans de Mme Joséphine Baldy, veuve Delpyroux, demeurant au lieu dit la Fantaisie. La défunte était la mère de notre sympathique conseiller Municipal, Eloi Delpyroux et était titulaire d'une pension d'ascendant pour un fils tué à la guerre.

En cette pénible circonstance, nous présentons à la famille nos bien sincères condoléances.

Montcuq

Service des autobus. — Depuis que le Conseil général du Lot a renouvelé à la S.T.A.P.O. la concession, sur des nouvelles bases, des lignes d'autobus, le service a été complètement remanié sur le circuit Cahors-Montcuq-Lauzerte.

Les départs et les arrivées, notamment, ont été modifiés.

A ce sujet, on nous prie de demander à ce que de droit, s'il ne serait pas possible, toutes les fois que les horaires subiraient un changement, de porter par la voie de la presse ces diverses modifications à la connaissance des usagers afin que ceux-ci ne soient pas exposés à manquer l'autobus.

D'un autre côté ne pourrait-on

pas remplacer l'autobus qui assure actuellement le service par un autre plus confortable.

Nous pensons qu'il nous suffit de signaler cette situation pour que ceux dont nous nous faisons l'écho, reçoivent entière satisfaction. — J. P.

Foire du 17 juin. — Foire de faible importance. Marchés relativement bien approvisionnés. Emplacements réservés aux marchands forains occupés en grande partie, mais les ventes effectuées par ces derniers n'ont pas été très nombreuses.

Transactions peu suivies.

Cours qui ont été pratiqués :

Marché aux bestiaux : Bœufs de travail, de 7.500 à 8.500 fr. ; vaches, de 6.000 à 7.000 fr. ; génisses, de 5.000 à 5.500 fr. ; taurillons, de 4.500 à 5.000 fr. ; tout la paire ; animaux pour la boucherie : bœufs, de 300 à 320 fr. ; vaches, de 250 à 300 fr. ; tout les 50 kilos : veaux, de 7 à 9 fr. ; agneaux, de 5 à 6 fr. ; moutons, de 4 à 5 fr. ; brebis, 4 fr. ; chevreaux, 7 fr. ; porcs, 8 fr., le tout le kilo ; porcelets d'élevage, de 250 à 320 fr. pièce, suivant la qualité.

Marché à la volaille : Poulets de grain, de 7,50 à 8 fr. ; coqs, 5 fr. ; poules, 5 fr. ; dindons, 4,50 à 5 fr. ; canards, 5 fr. ; lapins, 3 fr., le tout le demi-kilo ; pintades, de 32 à 36 fr. ; pigeons, 7 fr. ; oisons, 50, 60 et 80 fr., le tout la paire ; œufs, 5 fr. la douzaine ; hausse de 0 fr. 50 sur les cours de la dernière foire.

Marché au jardinage : Choux à planter, 5 fr. ; poireaux, 4 fr. ; oignons, 3 fr. ; betteraves, 4 fr., le tout le cent ; céleri, 2 fr. ; salades diverses, 1 fr. 50, le tout le paquet ; choux potagers, de 1,50 à 2 fr. ; salades diverses, 0 fr. 50 ; artichauts, de 0,75 à 1 fr., le tout la pièce ; carottes, de 1 à 1 fr. 50 ; oignons, 1,25 à 2 fr. ; poireaux, 1 fr. ; radis roses, 0 fr. 40, le tout le paquet ; navets, 2 fr. la douzaine ; asperges, 4 fr. la botte ; pommes de terre, 1 fr. 50 ; fèves, 1 fr. ; pois, 1 fr. 50 ; flageolets, 10 fr. ; cerises, 2 fr. ; tomates, 6 fr., le tout le kilo.

La prochaine foire aura lieu le vendredi 30 juin. — J. P.

Saux

Le tourisme sur notre plateau. — Nos braves instituteurs et instituteuses, nous entendons surtout ceux qui sont nos voisins, orientent leur enseignement, ou le complètent, en organisant des sorties scolaires vers les endroits inconnus de leurs élèves. Rien ne complète mieux l'instruction reçue que ces voyages aux Pyrénées ou à la mer.

Nous savons que nos voisins de Sérignac se sont rendus aux Pyrénées, visiter Lourdes, le cirque de Gavarnie et Pau avec son magnifique châteaueau qui a permis de remettre en mémoire l'histoire de Henri IV. De l'esplanade, ces braves enfants ont pu contempler la vallée du Gave et au fond les montagnes qui s'élevaient sans rencontrer d'obstacles. Ils ont sûrement vu le Pic du Midi d'Ossau dressant son cône coiffé d'un grand lin-céant blanc de même que l'immense dentelure de la chaîne.

D'autres sont allés à la mer : nous croyons savoir que c'est de Fargues qu'est partie la caravane.

L'aspect change. C'est le désert sans limites qui s'est offert aux yeux des jeunes touristes et qui n'a pas manqué de mettre en eux une émotion profonde en face de cette solitude agitée.

Le lecteur nous dira : « C'est très joli de voyager, mais il faut en avoir les moyens ». Ces braves instituteurs ont surmonté toutes les difficultés. Ils ont agi et leur œuvre a été couronnée de succès. Une autre difficulté se présente : le moyen de transport. Il faut que les enfants puissent être surveillés facilement. Il existe pour cela, sur notre plateau ou à côté, des voitures de tourisme qui offrent toutes les garanties de sécurité et de confort. Voilà les excursionnistes avertis. Ils ont sous la main tout ce qu'il faut pour amuser et instruire la jeunesse. Le moment est venu de le mettre en œuvre.

Nous souhaitons à tous la gaieté et la bonne chance.

Veuve blanche. Aïn-Srir n'aimerait plus, jamais plus... que celui-là dont elle avait causé le rival.

Par delà la vie son rival continuait à triompher.

Et Dartel fut épouvanté de ce qu'il lisait en lui-même !

Oubliée la camaraderie, leur si belle fraternité d'âmes... et le serment qu'il s'était fait de venger l'ami déshonoré par les favoris du chérif.

La jalousie effaçait tout !

Fixant machinalement les yeux sur le portail de la chapelle, Pierre en vit sortir, tout à coup, le jeune homme en djellaba bleue.

Aïn-Srir semblait étrangement rassérénée à cet instant.

On eût dit qu'elle avait repris confiance, oui, confiance en la vie... qu'un espoir était de nouveau entré en elle !

Assurément sa démarche était plus alerte, son assurance déliée.

L'instinct du chasseur fut plus fort que la rancune et la douleur.

L'ingénieur se leva, suivit.

Où allait-elle ?

Il le saurait... le saurait ! Il fallait qu'il sache !

Oh ! la poursuite ne fut pas longue. A qui connaît les raccourcis, la distance est courte entre le square et cette rue El-Kdraouine qui aboutit à la mosquée.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Succès universitaire. — Nous sommes particulièrement heureux d'apprendre que M. Jacques Dulac, fils de M. le docteur Dulac, le distingué directeur des services d'hygiène, vient de subir avec succès l'examen de première année de la licence en droit devant la Faculté d'Aix.

Au jeune lauréat et à sa famille nos bien amicales félicitations.

Nécrologie. — Les obsèques de M. Marcel Pradié, commissaire spécial de police, décédé à l'âge de 40 ans, ont donné lieu à une manifestation émouvante de sympathie.

Le char funèbre disparaissait sous les gerbes et les couronnes. L'une d'elles, offerte par la Société des Enfants du Lot à Paris, dont M. Marcel Pradié était le vice-président, nous a particulièrement frappé.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Roland, commissaire divisionnaire à la direction générale de la Sécurité Nationale ; Lherminet, inspecteur principal ; Jolinon, commissaire divisionnaire en retraite ; Dalbéra, commissaire de police.

Dans l'assistance, outre les personnalités locales au complet, nous avons reconnu plusieurs délégations de la Sécurité Nationale ; MM. Duchet, commissaire spécial à Cahors et Pons, inspecteur de police. Une délégation nombreuse d'Anciens Combattants suivait le char. Un combattant portait les décorations du défunt : Croix de guerre, médaille militaire, croix de la légion d'honneur.

Puisse les marques de profonde et respectueuse sympathie que Mme Pradié, M. le Colonel Pradié, M. Pradié, leur deuxième fils et tous les membres de la famille ont reçues, adoucir leur immense douleur. Nous les prions d'accueillir l'expression émue de nos vives condoléances.

La foire du 15 juin. — Ce fut une petite foire. Peu de gros bétail, peu de demandes. On peut en dire autant du jeune bétail dont l'élevage prend dans le Figeacois une certaine importance. Malgré la lourdeur du marché, les cours n'ont pas fléchi.

Les veaux de boucherie se sont maintenus entre 8,50 et 9,50 le kilo ; quelques-uns ont dépassé 10 francs. Les porcs gras ont valu de 420 à 430 francs, le quintal de 50 kilos. Les porcelets ont été rapidement enlevés et beaucoup ont été expédiés.

Au marché de la volaille, pas de changement. Poulets, 8 à 10 fr. ; poules, 6 fr. ; lapins, 3 fr., le tout la livre. Les œufs, 5 à 5 fr. 50 la douzaine.

Beaucoup de laine provenant de la dernière tonte et de plants potagers ou fourragers.

Quant aux étalagistes forains, ils étaient plus nombreux encore que les foires précédentes. Les chapeaux de paille ont fait recette, ainsi que... les espadrilles.

Signe de saison : beaucoup de fourches et de râteaux en bois de châtaignier.

Autre signe : les cultivateurs qui ont du foin coupé à charger et à rentrer se sont retirés de bonne heure.

Le foirail, les places et les rues étaient désertées dès 16 heures.

Chartier a été interné. — Chartier, ce jeune homme de 28 ans, qui fut dernièrement arrêté par la gendarmerie d'Assier pour divers méfaits commis dans la région de Figeac, a été soumis à un examen mental par M. le docteur Mignardot, aliéniste de l'Asile départemental de Leyme.

Assisté de M. Delmas, le jeune avocat du barreau de Figeac, Chartier a été reconnu irresponsable et immédiatement interné.

L'action judiciaire se trouve ainsi arrêtée.

Cercle des nageurs. — Nous avons déjà annoncé la construction d'un bassin flottant et voici qu'aujourd'hui les travaux se poursuivent très activement sous la direction de M. Martres et grâce à la municipalité qui a accordé à nos nageurs la faculté de

leur nombre ! — qui y viennent cueillir leurs poux, gratter leur gale, se rôtir et rôtir leurs loques au soleil... et même parfois tendre la main.

Et là, sans se soucier du tout, d'un aussi odieux voisinage, elle s'accroût sur le terreau et la poussière accumulés qui recouvrent les dalles de marbre et les yeux alertes, attendit.

Mais qui donc pouvait-elle attendre ?

Tapi dans un coin d'ombre, Dartel observait et ne pensait plus, cerveau vide, jambes fauchées.

Les minutes passaient, lentes, lentes, interminables, torturantes.

Parfois, une main en auvent, la jeune fille scrutait la cour étincelante de lumière, mais c'était toujours à l'approche d'un chamelier ou d'un Bédouin, d'un homme des grandes tentes du Sud !

Tout à coup, elle battit des mains joyeusement et se leva.

Puis, poussant un grand cri aigu, elle s'élança souple et légère, à la rencontre d'un indigène, grand gaillard maigre qui débouchait, à la seconde, du péristyle.

Pierre, cette fois, faillit s'écrouler, dut se cramponner à son mur.

Dans ce Bédouin barbu, tanné et couvert d'un burnous en loques, il avait reconnu Jacques Leudes !

s'entraîner à des heures déterminées dans le bassin.

En ce moment, le cercle des nageurs prépare la première rencontre qui les opposera dimanche dans le bassin de Livinhac, à la grande équipe de Viviez-Décazeville.

Nos représentants tâcheront de faire triompher les couleurs figeoises.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Don généreux. — A l'occasion du mariage de sa fille, M. André Combette, administrateur de l'hôpital, a fait don à l'établissement d'une certaine somme destinée à améliorer, ce jour-là, l'ordinaire des malades. Nous le remercions sincèrement de ce don généreux qui a permis de faire participer quelques-uns de ceux qui souffrent à la joie de ces familles.

Accident de travail. — Dans l'après-midi de mercredi, l'ouvrier carrossier Guitard Héron, au service de M. Mouniou, a été blessé à la main gauche par une scie à ruban.

Cet accident qui a occasionné une plaie déchirée du bord de la main, entrainera une incapacité de travail d'une vingtaine de jours.

« Je bêche mon jardin je m'habille, je marche... »

...comme jamais je n'aurais cru pouvoir le faire tellement, ayant 73 ans, je souffrais de rhumatismes. Je le publie, le Gandoil seul a été capable de me débarrasser de ces douleurs qui me clouaient littéralement les jambes, les épaules et les bras. A Chassy, depuis qu'on a vu les effets du Gandoil sur moi, bien des gens en prennent avec succès contre leurs douleurs. (Mlle Dardaine Maria, à Chassy, Yonne). Rhumatismes, suivez cet exemple. Les cachets Gandoil valent 14 fr. 60 pour une cure. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

Société des Etudes du Lot

Présidence de M. Irague

Présents : MM. Bastié, Bergon, J. Calmon, Crochard, Feyt, Laubat, Lucie, Lury, Prat, chanoine Sol, Strabol.

Ecusés : MM. Bousquet, de Maynard, Rigaudières.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Election : comme membre résident de M. Sagol-Lesache et comme membre correspondant de M. P. Lasfargues.

Présentation : comme membre résident de M. Sambat, ancien instituteur, par MM. J. Calmon et Irague.

Félicitations. — La société adresse ses félicitations à M. Louis Gineste, pharmacien commandant, promu chevalier de la légion d'honneur ; et à M. P. Laveyssière, élu président de la Chambre des Notaires du Lot.

Don de son auteur : M. René Besse, député du Lot : « La réglementation de la culture du tabac », ouvrage paru dans la collection « La terre », encyclopédie paysanne dirigée par J. Le Roy Ladurie.

La société adresse ses remerciements au donateur.

M. le président donne lecture des lettres de remerciements, de MM. le commandant Bargues, Elso et Trémolières.

M. le secrétaire général rend compte des publications reçues et signale comme intéressant le Quercy :

— dans *Excelsior* du 25 mai, un article de C. de R. sur « La fin d'un beau voyage dans l'aimable Quercy » ;

— dans le *Journal* du 30 mai, le début d'une enquête d'Emile Condroyer sur la dénatalité, au sujet de laquelle le département du Lot se classe bon premier ;

— dans le *Larousse mensuel* de juin, une courte biographie de Maurice Ferraille, le restaurateur du château du Montat, par Anne-Marie Rosset.

— dans le *Courrier du Centre*, du 2 juin, un article de M. Emile Lucie sur « un compagnon quercynois » : Paul Lacroux », natif de Cabrerets et un autre article de L. Corn sur

« Les corporations figeoises et leurs assemblées primaires » ;

— de la part de M. Jaquet, dans la *Revue générale du centre-ouest de la France*, décembre 1934, une étude de M. Marcel Clouet sur « Les voies romaines partant de « Médiolanum Santonum » (Saintes), dans laquelle il est question d'une voie reliant Saintes à Cahors, par Pons.

Le même signale également une communication faite le 31 mai à la Sorbonne, à l'occasion du 150^e anniversaire de la Révolution, par M. le chanoine Sol, sur « Le mouvement des prix en Quercy ».

M. J. Calmon fait connaître l'existence, dans la bibliothèque de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, à Rodez, d'un ouvrage imprimé à Cahors en 1590, par Jacques Rousseau, qui a pour titre :

Les prophéties / de M. Michel / Nostradamus.

Dont : il y en a trois cens qui n'ont encore jamais été imprimées / Autodites de nouveau par ledit / Auteurs /

[marque : main droite sortant d'un nuage, tenant une sphère céleste.]

A Caors / Par Jaques Rousseau / 1590.

La 2^e partie porte le même titre, sauf que les lignes 5, 6, 7 et 8 sont remplacées par :

Centuries VII-IX-X / qui n'ont encore jamais été imprimées /

La Bibliothèque Nationale ne possède pas cette édition et J.-C. Brunet ne la signale pas dans son « Manuel du libraire ».

Il semble que ce soit le seul exemplaire connu, sorti des presses cadurciennes.

M. le chanoine Sol dit qu'il existe de 25 à 30 cahits près de Cahors. A Laburgade, non loin de l'église, sur un parcours d'une centaine de mètres, il y en a exactement 14. Ils sont situés dans une terre pétrifiée, au milieu de véritables nappes d'eau où aboutit l'eau de pluie des chemins voisins ; il en signale à Trespoux, dans des caves.

Le même fait connaître quelques poésies du P. Cestars, ainsi que le récit d'un incendie qui eut lieu une nuit de décembre 1847 en face la prison de Cahors.

M. Prat signale un ancien cadastre de 1596 pour la paroisse St-Privat de Montcuq fait sur l'ordre du Sénéchal de Quercy au siège de Lauzerte. Le titre « Livre de la Pagellation et cotisation du taillable de St-Privat », permet de préciser le sens de « Pagellation » indiqué comme douteux dans le dictionnaire de Godefroy : c'est le relevé des biens pour la répartition de l'impôt foncier, mot remplacé par celui de « Cadastre ». Celui-ci fut fait en 14 jours par P. del Mazel, agrimenseur du Bouloc, et rédigé par Antoine Benoist, notaire de Montcuq-des-Vaux.

M. Lucie lit un extrait d'éphémérides quercynoises :

Le 4 juin 1794, la municipalité de Cahors exprima par une délibération de douloureux regrets sur la décade du collège qui, par suite des événements extérieurs et intérieurs, ne comptait plus que 25 élèves, tandis qu'il y en avait eu 550, deux années auparavant.

Le même signale dans la *Dépeche* du 13 mai, un article de L. Mailhol, sur les « Tuileries, briqueteries et fours à chaux », en Quercy.

M. J. Calmon fait circuler de la part de R. P. Dom Albert de Saint-Avit, une photographie inédite, d'une partie de la mosaïque de la Basilique de Saint-Paul, hors les murs à Rome, qui fut exécutée du vivant de Jean XXII et qui représente le pape à genoux à côté de saint Jean-Baptiste.

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Huile de Foie de Morue

Prix du Flacon : 15 francs

UN SEUL MODÈLE DE FLACON
GRANDEUR UNIQUE
En vente dans toutes les pharmacies

Petites annonces économiques

LECONS DE NATATION. Pour tous renseignements s'adresser à M. Malafosse, P^e d'Éduc. physique au Lycée Gambetta.

A LOUER, deux beaux appartements meublés, confort moderne. ÉCRIRE au Bureau du Journal.

Dernière heure

Une médiation du Pape dans le conflit de Dantzig

De Varsovie. — Mgr Cortesi, nonce du pape à Varsovie se rend à Rome où il va exposer le point de vue polonais au sujet de la question de Dantzig et les possibilités d'un règlement amiable avec Berlin. Les milieux catholiques en Pologne, se montrent très favorables à une intervention du Vatican afin de pouvoir trouver une base de règlement avec l'Allemagne.

Conférence militaire franco-britannique

De Saïgon. — Le général Martin et le vice-amiral Decoux sont partis lundi pour Singapour où ils vont assister à la conférence pour la coordination des moyens de défense franco-britannique en Extrême-Orient.

Unité de commandement des marines allemandes et italiennes

De Rome. — L'amiral Cavaynari, sous-secrétaire d'Etat à la marine italienne va se rendre à Friedrichshafen où il rencontrera l'amiral Raeder, commandant en chef de la flotte allemande. Les entretiens qui vont se dérouler à Friedrichshafen auraient pour objet de réaliser l'unité de commandement des marines italienne et allemande, en cas de guerre. Pareille mesure, assure-t-on, aurait été prise pour les deux aviations qui seraient placées sous le commandement de l'Allemagne.

REMERCIEMENTS

et

AVIS DE NEUVAINES

La famille G. CHANSAREL remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie ou qui ont assisté aux obsèques de leur regrettée cousine

Madame Vve CHANSAREL

Née GRENAT
et les informent qu'un service de neuvaine sera célébré en la Cathédrale, le mercredi 21 juin 1939, à 9 heures.

P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS

REMERCIEMENTS

Madame DAVID et toute sa famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la mort de

Monsieur René DAVID

prient leurs amis et connaissances de vouloir bien trouver ici l'expression de leurs vifs remerciements.

REMERCIEMENTS

Madame DAVID et toute sa famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la mort de

Monsieur René DAVID

prient leurs amis et connaissances de vouloir bien trouver ici l'expression de leurs vifs remerciements.

Cabinet Immobilier

(20^e année)
J. DELLARD
propriétaire, 1, rue Mar-Joffre
CAHORS

VENTE ET ACHAT
toutes propriétés

Châteaux, villas, tous immeubles
ville et campagne

TERRAINS A BATIR

Fonds de commerce

Prêts hypothécaires

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Feuilleton du « Journal du Lot » 49

Jean D'AGRAIVES

PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

Mais, soudain — en eût-elle conscience — sa bouche s'entr'ouvrit à nouveau. Un mot, un cri lui échappa, qui devint un gémissement répété maintes fois :

— Jacques ! Jacques !

Pierre dut s'appuyer au

